

Montreuil / Juin 29 juillet 1904
90 rue du Carillet

Cher Monsieur

Les détails que me l'apprennent
votre lettre montrent indubitablement
que votre brochure a eu l'effet,
dès son apparition, de déplaire
fortement à l'autorité actuelle
et je m'estime moins à présent de
l'échappage de mon petit compte
rendu dans notre madote organe
sociétaire *La Révolution*.

Voici, faute de mieux, un épreu
qui en est resté du numéro touché
et que vous pouvez garder si
cela vous plaît.

Pour mes vœux, ainsi que les
vôtres assurément vont avoir
tout pour l'instant à une bonne
raison, et à tout prix, de cette
abominable guerre, mais je ne
peux m'empêcher de redouter

peurque autant ton prochain
Cendemain, en pensant que ceux
pour qui la défaite allemande
sera aussi leur défaite à eux
ne reculeront devant rien pour
continuer de voter les maîtres.

Enfin, espères quand même,
les événements étant plus forts que
les hommes même le plus vaillants.

Agué, je vous prie, l'assurance
de mes sentiments respectueux

Ed. Alraizy